

Histoire de l'hypnose

Si l'on part de l'avis général disant que l'hypnose est un état naturel , il serait aussi hasardeux d'essayer de définir précisément son origine dans le temps, que de définir l'origine de la parole, ou bien même de la conscience ou de l'inconscient de l'être humain.

Cependant, on peut retrouver des traces de ce que l'on pourrait nommer hypnose, des l'Égypte ancienne ou la Grèce antique , cela dit sans doute très loin de l'hypnose pratiquée aujourd'hui , car noyée au milieu de rituel et croyances religieuses

La genèse :

L'hypnose moderne occidentale tel qu'on la connaît démarre sans doute avec Frantz Anton Mesmer (1737-1825) au XIXe siècle, Mesmer était un médecin autrichien , défenseur d'une théorie selon laquelle tous les êtres seraient régis par un fluide magnétique, le " magnétisme animal " dans la droite lignée des magnétiseurs très présent à l'époque .

il organise des cérémonies , cérémonie du baquet , devant des spectateurs de marque médusés (Mozart était par exemple un habitué et ami intime de Mesmer, pour qui il composa même une symphonie spécialement pour ses cérémonies au cours desquelles jusqu'à 30 sujets entrent en " convulsion " chacun d'eux étant dans une baignoire, chaque baignoire étant reliées par des cordes censées assuré la liaison du fluide magnétique , entrant dans des crises hystériques , les sujets seraient alors en mesure de s'auto guérir ou de faire disparaître certains symptômes

Ces cérémonies commencent à prendre de l'ampleur à Paris , le roi Louis XVI s'inquiète de voir une partie de sa cour et de la bourgeoisie françaises venir se délecter de ce spectacle étrange, et il décide d'ordonner deux commissions de scientifique renommé (dont Benjamin Franklin) pour en savoir un peu plus sur cette étrange pratique

Le rapport tombe et c'est un coup dur pour Mesmer, pour ces commissions, il n'y a pas de fluide magnétique, pas de magnétisme animal, tout ça ne serait que le pur fruit de l'imagination des sujets , une phrase en particulier résume bien le rapport de ces commissions :

« l'imagination sans magnétisme produit des convulsions... le magnétisme sans imagination ne produit rien »

Et sur ce qui aurait pu être la fin d'une pratique, c'est au contraire le point de départ de l'hypnose moderne qui se cache sous cette phrase, l'imagination et la suggestion , serait donc le secret de ces convulsions et de ces crises d'hystérie.

C'est un élève de Mesmer, le Marquis de Puysegur (1751-1825) qui va prendre la relève , s'éloignant des théories fluidiste de son maître, il va continuer sa pratique en enlevant beaucoup des artifices de Mesmer , et il va essayer de faire reconnaître cette nouvelle discipline, très contestée par le corps médical de l'époque , il gardera cela dit un énorme respect pour Mesmer, défendant son maître à de nombreuses reprises, notamment contre les instances médicales de l'époque.

L'abbé Faria (1756-1819) , un prêtre portugais venu s'installer à Paris , lui-même élève du Marquis de Puysegur, contribuera également énormément à l'évolution de cette nouvelle pratique début 19e siècle, se détachant également des théories de

Mesmer , il sera l'un des premiers à qualifier le " sommeil lucide " d'état naturel, à parler de suggestion, et à mettre en avant le rôle de l'hypnose dans les maladies nerveuses et psychosomatique, et également à mettre en place ce que nous appelons aujourd'hui les " suggestions post-hypnotiques " .

Petit à petit, dans ce nouveau siècle , l'hypnose connaît des heures difficiles , elle ne jouit pas d'une bonne réputation , tantôt associée aux charlatans , tantôt à une comédie grotesque, le mouvement s'essouffle, appelé encore " mesmérisme " , on ne parle toujours pas d'hypnose , et elle a bien du mal à se débarrasser de l'héritage embarrassant de son illustre créateur, elle subit même des interdictions dans plusieurs pays

Il faudra attendre la moitié du 19e siècle , pour qu'elle retrouve ses lettres de noblesse, et c'est avec un médecin anglais du nom de James Braid (1795-1860) qu'elle trouvera son nom définitif : HYPNOSE .

James Braid assiste en 1841 à une démonstration de Mesmer, il se passionne immédiatement pour cette pratique et la développe à son tour , il réfute totalement toute théorie de fluide ou de magnétisme également et se concentre sur l'action de la suggestion, il créera plusieurs techniques d'induction, notamment les inductions visuelles avec fixation d'un objet (pendule)

Braid qualifie l'hypnose " d'état de sommeil nerveux " et fera faire un grand bond en avant à l'hypnose moderne, notamment dans le domaine médical, où il effectuera les premières opérations chirurgicales sous hypnose , pratiquant l'anesthésie dans des opérations lourdes (amputations entre autres) .

Malheureusement ou heureusement, ces travaux et nouvelles découvertes passeront au second plan car l'éther vient à la même époque révolutionner l'anesthésie chirurgie , aux États-Unis et peu après en Europe (1847 et 1851) . C'est à cette même époque, qu'un magnétiseur écossais du nom de James Esdaile(1808-1859) , pratiquera également des anesthésiés chirurgicales sous hypnose , il laissera dans à la postérité l'état d'Esdaile, étant une anesthésie complète permettant des interventions lourdes

Alfred-Edouard D'Hont (1845-1900) ou Donato , la naissance de l'hypnose de spectacle :

Donato est sans doute un des premiers hypnotiseurs de spectacle, il découvre et étudie les travaux de James Braid, il modélise et adapte l'hypnose au spectacle. il va parcourir l'Europe avec succès, et c'est lui qui fera découvrir l'hypnose à J.M Charcot lors d'une représentation à Pigalle, et qui l'initiera à l'hypnose pour finir par s'opposer totalement à lui et ses théories .

Il est d'ailleurs intéressant de constater qu'il était encensé par les futurs plus grands de l'hypnose " médicale " .

Ambroise-Auguste Liébeault déclarera d'ailleurs à son sujet : " Donato est le plus prestigieux virtuose de l'hypnotisme "

Loin des clivages actuels entre l'hypnose de spectacle et hypnothérapie, il est clair qu'il aura inspiré et même initié à l'hypnose à certains des plus illustres représentants de l'hypnose française.

Guy de Maupassant à propos de Donato :

" Magnétisme. (Gil Blas, 5 avril 1882)

C'était à la fin d'un dîner d'hommes, à l'heure des interminables cigares et des incessants petits verres, dans la fumée et l'engourdissement chaud des digestions, dans le léger trouble des têtes après tant de viandes et de liqueurs absorbées et mêlées.

On vint à parler du magnétisme, des tours de Donato et des expériences du docteur Charcot. Soudain ces hommes sceptiques, aimables, indifférents à toute religion, se mirent à raconter des faits étranges, des histoires incroyables.....

Guy de Maupassant "

Les deux hommes finiront cependant par s'opposer sur leurs visons respectifs de l'hypnose.

A la même époque , un autre hypnotiseur et magicien présente des démonstrations un peu partout dans le monde , il s'agit de Jean Lambert " Pickman " (1857-1925).

Ces deux précurseurs ont en commun d'avoir été suspectés d'utiliser des compères lors de leur spectacle , vérité ou légende , aujourd'hui encore , on peut entendre les mêmes doutes auprès du grand public sur l'hypnose de spectacle , doute totalement infondé pour la plupart .

Le duel de l'école de Nancy et de la Salpêtrière :

Nous sommes donc à présent en France à la fin du 19^e siècle , l'hypnose est au plus bas en France , mais grâce à J.M Charcot (1825-1893) d'un côté, et Ambroise-Auguste Liébeault (1823-1904) l'autre , l'histoire va avancer.

Ce n'est pas simplement l'opposition de deux hommes ou deux écoles, mais bien de deux courants de pensée qui se préparent ...

Il faut remettre les choses dans leurs contextes, quand J.M Charcot découvre l'hypnose en 1878 , il est déjà une sommité du monde médicale , et son nom résonne bien au-delà de la communauté scientifique, il compte de nombreux succès et découverte dans la neurologie sa spécialité (Sclérose latérale amyotrophique notamment) , celui qu'on surnomme " le César de La Salpêtrière " règne en maître sur son service, il va théoriser le fait que l'hypnose est un état de névrose accessible seulement par les hystériques , théorie réfuté et contesté, mais qui marquera sans doute fortement les esprits et contribuera quelques années plus tard à remettre l'hypnose de côté en France pour de nombreuses années.

Mais comme l'illustre très bien le tableau de Brouillet " une leçon clinique à la Salpêtrière " les " leçons du mardi " de Charcot sont aussi et surtout l'occasion de présenter des somnambules préalablement hypnotisés par ses élèves ,à un auditoire composé de médecins, mais également de journalistes , d'acteurs et de " personnalités " (Émile Zola , Guy de Maupassant) qui s'étendent bien au-delà du milieu médical , ce qui sera fera d'ailleurs l'objet de critique , au sein même des élèves de Charcot , Joseph Babinski écrira :

" Charcot eut le tort de faire ses cliniques sur la grande hystérie et sur l'hypnotisme non seulement pour des médecins, mais aussi pour un public non médical , ses leçons attiraient les

gens du monde, des acteurs, des littéraires, des magistrats, des journalistes, des hommes politiques et quelques médecins. La présentation des sujets en état de léthargie, de catalepsie, de somnambulisme, de sujets présentant des crises violentes, ressemblait trop à de la mise en scène théâtrale".

Charcot, qui lui-même a découvert l'hypnose lors d'un spectacle, n'aura pas résisté à l'envie de présenter l'hypnose aux plus grands nombres, dans ce qui ressemblait étrangement aux soirées de Mesmer, un siècle plus tôt, un peu comme si l'hypnose, de par son côté spectaculaire, était inéluctablement vouée à osciller entre science et spectacle.

Charcot se sera sans doute égaré en renouant quelque part avec la notion de magnétisme, en utilisant des aimants pour induire des trances, mais il serait sans doute très facile plus d'un siècle après de juger un de ceux, qui par son charisme et son rayonnement, aura aussi contribué à sa manière à faire passer l'hypnose dans la postérité.

De son côté, Antoine-Auguste Liébaud, guérisseur fortement inspiré des magnétiseurs (qu'il aura pratiqué toute sa vie), rencontre Hypolite Bernheim (1840-1919) en fin de carrière, Bernheim venant à la rencontre de Liébaud pour essayer de le "démasquer" pensant avoir à faire à un charlatan, mais impressionné par le travail de Liébaud, il change d'avis, les deux se lient d'amitié et entament une collaboration.

Ils vont tous deux, accompagnés également de Jules Liégeois et Henry Beaunis créer "L'école de Nancy" ou "école de la suggestion", pour eux, l'hypnose s'explique par l'action de la suggestion.

Ce n'est pas sans provocation envers Charcot, qu'ils déclareront que tout le monde peut être hypnotisé, à l'exception bien évidemment, des hystériques..... Ils seront en totale opposition avec la vision de Charcot et les deux écoles se livreront une guerre idéologique devant toute l'Europe.

Mais le nombre de personnalités que ces deux écoles réunies auront vu passer est énorme, d'Emile Coué, en passant par Pavlov; Freud, elles marqueront durablement toute la psychologie du 20^e siècle.

Freud et l'hypnose :

Sigmund Freud (1856-1939) est tout jeune lorsqu'il arrive comme élève à la Salpêtrière, il a 29 ans et se rapproche de Charcot en lui servant de traducteur du français à l'allemand pour ses livres et ses articles, c'est à cette occasion qu'il découvrira l'hypnose, et même si il abandonnera cette pratique pour se concentrer sur l'élaboration de ses propres théories, il reconnaîtra en fin de carrière que l'hypnose aura été d'une grande influence sur la psychanalyse.

"On ne surestimera jamais trop l'importance de l'hypnotisme pour le développement de la psychanalyse. Au point de vue théorique et thérapeutique, la psychanalyse gère l'héritage qu'elle a reçu de l'hypnotisme (Kurzer Abriss der Psychoanalyse, 1923, G.W., p.407)".

Pierre Janet :

Si à priori Pierre Janet (1859-1947) n'est pas le premier nom qui vient en tête quand on pense aux grands noms de l'hypnose, ce serait une erreur de ne pas considérer l'énorme héritage qu'a laissé derrière lui un des plus brillants pensionnaires de la Salpêtrière.

Charcot repère le jeune Janet alors qu'il n'a même pas 30 ans suite à sa thèse sur " l'automatisme psychologique " et lui confie la direction du laboratoire de psychologie de la Salpêtrière "

Pierre Janet passera sa vie à développer ses concepts, et sera un précurseur, notamment sur les syndromes post-traumatiques, ou ses travaux trouveront écho plusieurs dizaines d'années plus tard aux États-Unis, si nombre de ses théories se vérifient aujourd'hui, cela confirme qu'il sera un des plus brillants représentants de " l'âge d'or " de la psychologie française, et il sera également un des derniers à pratiquer et à expérimenter l'hypnose jusque dans les années 20, à une époque où l'hypnose est déjà retombée dans l'oubli au profit de la psychanalyse freudienne, qu'il critiquera d'ailleurs avec humour dans " les médications psychologiques " en 1919.

L'intrigant Wolf Messing :

Wolf Messing (1899-1974) est un polonais qui commence sa carrière de façon bien étonnante, lors d'un malaise, il est déclaré mort à l'âge de 30 ans, au moment d'être enterré, un étudiant se rend compte que son cœur bat encore.

Suite à cette mésaventure, un médecin lui suggère qu'il a un don pour rentrer en catalepsie, et il commence à se produire dans un musée de Berlin où il resterait plusieurs jours immobile (entre 3 et 5), il commence également à présenter des show de télépathie et d'hypnose dans des cabarets.

Expatrié en Russie à cause de la guerre ; il serait kidnappé un matin pour finir par se réveiller dans une chambre en face de Joseph Staline, le dictateur ayant entendu parler de ses talents parapsychiques, aurait lancé plusieurs défis à Wolf :

- Voler 100 000 roubles au guichet de la Gosbank Moscou
- Arriver jusqu'au bureau personnel de Staline sans aucune invitation.

Et la légende raconte que Wolf aurait réussi ces deux défis, et devenu un collaborateur proche de Staline.

Quelle est la part de légende et de réalité, difficile à dire au vu du contexte historique.

Dave Elman :

Homme de scène, de radio, producteur, Dave Elman sera avec Milton Erickson, un des deux Américains à marquer durablement l'hypnose durant le 20e siècle, notamment avec son livre (hypnothérapie), et laissera à la postérité sa fameuse inductio, portant son nom.

On le surnommait " l'hypnotiseur le plus jeune et le plus rapide " il se prêtera à quelques spectacles, mais sera également connu pour avoir formé nombre de

médecins et thérapeutes,
Il restera cependant, dans l'ombre de son contemporain, l'incontournable Milton Erickson

Milton Erickson (1901- 1980) , une vie aux services de l'hypnose :

" Mister Hypnose " " Whizard of the Desert " voici quelques-uns des surnoms qu'on aura donnés à celui qui révolutionnera durablement la pratique de l'hypnose, car il y aura assurément a jamais, un avant et un après Erickson.

" Hypnose Ericksonienne ", qui conque commence à s'intéresser à l'hypnose, finira forcément par tomber rapidement sur cette branche de l'hypnose, mais qui se cache derrière ce courant ? En quoi consistent exactement les subtilités de l'hypnose Ericksonienne ?

Il faudrait sans doute bien plus qu'un article qu'un livre pour décrire tout ce qu'a pu Apporter Milton H. Erickson a l'hypnose, mais essayons quand même :

C'est à 22 ans que le jeune Erickson , alors en 3^e année de médecine , va rencontrer celui qui sera son professeur, Clark L. Hull, ils collaborent quelques années, mais finiront par s'opposer sur la vision même de l'hypnose, lorsque le jeune étudiant qu'est Erickson, commencera à mettre en place sa vision de l'hypnose, qui chamboulera n'a jamais l'histoire de cette discipline

Ce qui caractérise sans doute le plus Erickson à mes yeux , est sa volonté de s'éloigner des protocoles stricts présents jusque-là dans l'hypnose, protocole qui forcément, excluait de fait toute une partie de la population, car trop rigide et trop directif.

La permissivité, si chère à Erickson, consistera non pas à être le leader de la relation hypnotiseur / hypnotisé, mais plus d'adopter un rôle d'accompagnant , qui serait là pour aider la personne à faire émerger sa propre hypnose , état d'esprit qu'il poussera également à la thérapie, son but final étant de faire émerger les réponses et solutions de la part du patient , pour s'assurer d'un changement sur la durée . Erickson n'imposait rien, il questionnait, ou arrivait habilement à ses fins grâce aux nombreuses techniques de langage qu'il pouvait utiliser, comme le double lien notamment.

Et c'est sans doute pour cela qu'il est au final si difficile de décrire l'hypnose Ericksonienne, Erickson pensait qu'il y avait non pas une hypnose, une façon de faire, mais une expérience différente pour chaque personne .

Il aura pratiqué toute sa vie l'hypnose, aussi bien pour la thérapie que pour l'expérimentation de cette discipline, il laisse derrière lui un travail expérimental et une réflexion énorme sur l'hypnose , dont la majorité est rassemblée dans les mythiques " collected papers ", vraie mine d'or de récit et d'expériences en tout genre sur l'hypnose , le tout compilé par Ernest Rossi, un de ses élèves.

Si sur le principe, Erickson était farouchement opposé à l'hypnose de cabaret , il n'hésitait pas pour autant à exercer son talent devant un parterre de confrères à l'occasion de démonstrations ou de colloques.

LA PROGRAMMATION-NEURO-LINGUISTIQUE :

C'est à Richard Bandler et John Grinder, deux élèves d'Erickson , que l'on doit la création de la " PNL " dans les années 70, fort de leurs expériences avec le grand maître, les deux collaborateurs vont imaginer un système vaste de communication , qui regroupera technique d'hypnose, de psychothérapie, et de marketing.

Beaucoup d'autres personnalités viendront apporter leurs contributions dans cette discipline, notamment Robert Dills et sa pyramide des " niveaux logiques " .

Si la PNL n'est pas à proprement parler de l'hypnose, elle s'en inspire fortement et beaucoup de ses techniques sont applicables sous hypnose, notamment les sous-modalités.

Aujourd'hui :

Paradoxalement, si le 20^e siècle a vu naître et exercer l'homme qui révolutionnera l'hypnose , elle aura connu beaucoup de périodes où elle restera relativement confidentielle aux yeux du grand public ...

Il faudra attendre les années 2000 pour que l'hypnose, une fois de plus , revienne dans la lumière , en France comme dans le monde , petit à petit , l'hypnose commence timidement à retrouver ses lettres de noblesse auprès du grand public , et également du monde médical.

Une nouvelle génération commence à s'intéresser à l'hypnose, des centres de formation ouvrent, et l'hypnose, l'hypnose commence à envahir les médias.

Comment ne pas citer Messmer, qui clairement, avec son spectacle, redonne un souffle à l'hypnose de spectacle en France.

Mais l'hypnose prend également de nouvelles formes , notamment avec l'hypnose de rue, Anthony Jacquin et son livre " reality is plastic " amène une nouvelle forme ludique d'hypnose, très accessible, inspiré du close-up en magie, petit à petit l'hypnose finit de se démystifier

Cette nouvelle forme aura notamment un énorme écho en France , et certains précurseurs comme Jean Emmanuel Combes , Pank et l'AFH vont fédérer autour d'eux toute une communauté de jeune passionné, s'appropriant cette discipline, sous une forme assez novatrice ou le but n'est que de s'amuser et faire découvrir l'hypnose aux plus grands nombres.

Le futur ? :

Si aujourd'hui, tous les voyants semblent indiquer un retour en force de l'hypnose , ne vous y trompez pas , elle retombera un moment de l'autre dans l'oubli .

Son histoire est faite ainsi, de haut et de bas, de mise sous les projecteurs , puis de mise à la trappe ...

Cela dit-elle renaît à chaque fois riche des nouvelles découvertes des passionnés qui ont à un moment croiser son chemin , car oui , l'hypnose est avant tout une affaire de passionné, et elle ne laisse personne indifférent , qu'on l'aime ou qu'on la déteste , l'hypnose provoque passions , incrédulité, polémique , mais a pour mérite de provoquer des réactions, aussi bien positives que négatives ...

D'ailleurs, comment définir l'hypnose ? Un art ? Une science ? Une pratique occulte ? Il serait périlleux d'essayer de mettre l'hypnose dans une case, qui serait forcément

bien trop étroite pour la multitude d'application qu'elle peut inclure .

Et c'est bien cette singularité qui fait tout son charme, des cabarets en passant par les blocs opératoires jusqu'aux rues de Paris , elle garde encore les bases d'un de ses initiateurs, Franz Anton Mesmer , qui lors de soirée , proposait de venir se divertir devant des “ guérisons “.

L'hypnose gardera cette particularité, et l'on comprend mieux que l'hypnose de spectacle et l'hypnothérapie sont finalement les deux faces d'une même pièce, indivisibles, et si elles sont à présent deux disciplines distinctes, la frontière reste parfois bien mince.

Olivier Peyrega